

Prédication

L'esprit de Pâques

Lectures : Jean 20,1-10
Jean 20,11-18

Chers Amis,

Pendant cette semaine sainte de l'an 2020, nous nous sommes souvenus de la crise qu'a été la passion du Christ. Et nous avons reconnu certains aspects de la crise, qui se retrouvent dans celle que nous traversons.

Une crise que l'on ne voit pas arriver, alors que tous les éléments sont là, alors qu'elle est annoncée. La crise commence dans une ambiance de fête, on prend Jésus pour un roi de ce monde. On espère qu'il va nous délivrer de nos ennemis les Romains. On attend de lui qu'il résolve nos problèmes et qu'il nous amène une prospérité, dont nous définissons nous mêmes les contours.

Les disciples sont sûrs d'eux, ils ont une confiance intarissable en leur propre capacité de résister. Surtout Pierre : « Je me dessaisirai de ma vie pour toi ! ».

Devant la menace de l'inconnu, ils font les fiers. Comme le Président le plus intelligent du monde, ou ce premier ministre qui, il y a quelques jours encore, se vantait de serrer les mains à tout le monde, au mépris des règles d'hygiène !

Mais aussi comme nous, nous qui sommes passés de cette confiance que le virus ne viendrait pas jusqu'à nous, à une sorte de panique. Comme la panique de Pierre : « je ne sais pas de quoi tu veux parler, je ne connais pas cet homme ! »

Et à travers tout ça, Jésus-Christ qui reste souverain devant ce qu'il subit et qui accomplit ce pour quoi il est venu, selon ce que les Écritures annonçaient.

Les disciples en ont tous pris pour leur fierté. Ils ont perdu pied. Sur la croix, ils ont vu la mort, la mort de leur espoir. Ils sont tombés tout en bas... mais peut-on tomber plus bas que dans la main de Dieu ?

Ça c'était la Passion, telle que l'ont vécue les disciples : Comme une maladie qui s'abat sur eux !

Et qu'est-ce qu'ils ont fait entre le vendredi-saint, le shabbat et le premier jour de la semaine ?

Ça n'est pas écrit, mais moi je vais vous le dire : ils se sont mis en quarantaine !

Avec à la fois la peur de mourir et aucune idée de ce qu'ils pourraient bien faire de leur vie, désormais.

Et c'est dans cet état qu'ils abordent le matin de Pâques.

Et qu'est-ce qu'ils font ? ils courent !

Marie de Magdala va au tombeau, voit qu'il est ouvert. Alors elle court ! Elle suppose ce qu'elle n'a pas vu et elle le dit aux disciples : « ils l'ont enlevé du tombeau ! » Alors ce sont Pierre et le disciple bien-aimé qui se mettent à courir... dans l'autre sens !

On verrait bien la scène dans un dessin animé : Les disciples courent. Ils courent ensemble, mais Pierre se fait dépasser ! C'est l'autre qui arrive d'abord, mais il n'entre pas dans le tombeau. Donc Pierre le dépasse de nouveau. Il entre, il voit... et se pose plein de questions. Puis l'autre entre. Il voit... et il croit.

D'où la question : Lequel a gagné ?!

Le premier arrivé, c'est Pierre. Le premier à croire, c'est l'autre !

* * *

Mais qu'est ce qui a changé depuis la veille ? En écoutant le récit, ce qui a changé c'est l'ambiance ! On est passé de la chambre de deuil à la cour de récréation !

Les adultes aux certitudes démontées sont devenus des enfants, tout excités devant quelque chose d'insaisissable, un mystère vibrant, comme si l'air était électrisé !

Mais la récréation ne dure pas et les deux hommes rentrent chez eux, laissant derrière eux le tombeau vide, mais laissant aussi derrière eux Marie de Magdala.

En fin de compte, c'est elle qui a gagné la course ! Parce qu'elle aura été la première à le voir, le Ressuscité ! Même si elle a eu de la peine à le reconnaître, qu'elle l'a d'abord pris pour le jardinier.

« J'ai vu le Seigneur et voici ce qu'il m'a dit » : Tel est le premier témoignage de la Résurrection !

Mais les premiers effets de la résurrection se sont déjà fait sentir avant. Comme je le disais, quelque chose a changé. C'est dans l'air. Les gens se mettent en mouvement, ils courent dans une direction et dans l'autre. C'est la vie, la vie nouvelle qui commence !

Tout est ouvert, mais rien n'est clair. Sauf que rien ne sera jamais comme avant !

La Résurrection, comme une nouvelle naissance on connaît, du moins en théorie. En Jésus-Christ nous sommes de nouvelles créatures : est-ce que ça se voit vraiment ? Mais la résurrection comme une nouvelle enfance, qui y a pensé ?!

Ces disciples qui courent dans tous les sens, ivres de cet air nouveau, avides de voir et de comprendre... Marie de Magdala qui se retourne, qui est toute retournée parce qu'elle a reconnu le Christ...

L'esprit de Pâques est un esprit d'enfance les yeux écarquillés !

L'esprit de Pâques est un esprit d'étonnement sans fin, d'émerveillement :

Il est vivant et je le suis aussi et rien d'autre n'est important !

L'esprit de Pâques n'est pas un esprit de recommencement :

il est un esprit de commencement !

L'esprit de Pâques n'est pas un esprit de retour à la normale,
car plus rien n'est normal,
surtout pas l'injustice l'oppression et la peur,
surtout pas la séparation entre les humains,
surtout pas les frontières,
surtout pas les confinements !

Non, l'esprit de Pâques est un esprit de création où tout est possible. Il est le commencement d'un monde que nous ne connaissons pas encore, mais dont nous connaissons le Créateur :

C'est le Dieu de Jésus-Christ, le Dieu de la vie qui triomphe de la mort !

Que l'esprit de Pâques vous habite, là où vous êtes !

Qu'il franchisse les murs de vos maisons, pour remplir votre cœur !

Qu'il vous fasse voir au-delà des murs, au-delà des confinements, la vie !

Christ est ressuscité !

Amen

Olivier Schopfer

Jean 20,1-10

¹Le premier jour de la semaine, à l'aube, alors qu'il faisait encore sombre, Marie de Magdala se rend au tombeau et voit que la pierre a été enlevée du tombeau.

²Elle court, rejoint Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé du tombeau le Seigneur, et nous ne savons pas où on l'a mis. »

³Alors Pierre sortit, ainsi que l'autre disciple, et ils allèrent au tombeau.

⁴Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. ⁵Il se penche et voit les bandelettes qui étaient posées là. Toutefois il n'entra pas.

⁶Arrive, à son tour, Simon-Pierre qui le suivait ; il entre dans le tombeau et considère les bandelettes posées là ⁷et le linge qui avait recouvert la tête ; celui-ci n'avait pas été déposé avec les bandelettes, mais il était roulé à part, dans un autre endroit.

⁸C'est alors que l'autre disciple, celui qui était arrivé le premier, entra à son tour dans le tombeau ; il vit et il crut.

⁹En effet, ils n'avaient pas encore compris l'Écriture selon laquelle Jésus devait se relever d'entre les morts.

¹⁰Après quoi, les disciples s'en retournèrent chez eux.

Jean 20,11-18

¹¹Marie était restée dehors, près du tombeau, et elle pleurait. Tout en pleurant elle se penche vers le tombeau ¹²et elle voit deux anges vêtus de blanc, assis à l'endroit même où le corps de Jésus avait été déposé, l'un à la tête et l'autre aux pieds.

¹³« Femme, lui dirent-ils, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répondit : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais où on l'a mis. »

¹⁴Tout en parlant, elle se retourne et elle voit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était lui.

¹⁵Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? qui cherches-tu ? » Mais elle, croyant qu'elle avait affaire au gardien du jardin, lui dit : « Seigneur, si c'est toi qui l'as enlevé, dis-moi où tu l'as mis, et j'irai le prendre. »

¹⁶Jésus lui dit : « Marie. » Elle se retourna et lui dit en hébreu : « Rabbouni » – ce qui signifie maître.

¹⁷Jésus lui dit : « Ne me retiens pas ! car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Pour toi, va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père qui est votre Père, vers mon Dieu qui est votre Dieu. »

¹⁸Marie de Magdala vint donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur, et voilà ce qu'il m'a dit. »